

Le Fourneau. Expérimentation de Le Menestrel et Maddeddu



Cette prestation d'Antoine Le Menestrel s'était déroulée au square L'Hermier à l'occasion du premier festival DañsFabrik. (Photo d'archives Le Télégramme)

Antoine Le Menestrel et Jean-Marie Maddeddu terminent aujourd'hui leur résidence au Fourneau, en proposant au public brestois une expérimentation publique de leur création en cours, « OBA ». Antoine Le Menestrel, de la compagnie les Lézards bleus, est à la fois grimpeur et chorégraphe. Les Brestois ont pu l'admirer dans ses œuvres de haute voltige, lors du premier festival Dansfabrik, quand il avait joué avec l'architecture de la gare, puis avec les façades des bâtiments du square L'Hermier. Jean-Marie Maddeddu, de la compagnie les Piétons, est musicien, auteur et aussi acteur. Les deux artistes travaillent depuis une vingtaine d'années.

La mémoire des mondes

Le Fourneau, Centre national des arts de la rue, qui était à l'origine de leur venue dans le cadre du festival DañsFabrik, accueille les deux artistes en résidence et les accompagne dans leur dernier projet. Intitulé « OBA », « ce duo sur un sol et sa façade est une approche sensuelle et politique de notre environnement, une peinture vivante

où la danse se fait l'écho du son, la musique le reflet du geste », déclarent les artistes. Traversés, habités, nourris depuis des années par les créations et par les rencontres à travers la planète, Antoine Le Menestrel et Jean-Marie Maddeddu voyagent avec la mémoire des mondes et les cultures qui les font... L'expérimentation publique est l'occasion de soumettre au public des propositions artistiques plus ou moins abouties. Il s'agit également pour le public de rencontrer les artistes et de comprendre la démarche de création et de travail dans le cadre d'une résidence.

> Pratique « OBA »
par Antoine Le Menestrel et Jean-Marie Maddeddu. **Expérimentation publique aujourd'hui à 19 h 12, au Fourneau 11, quai de la Douane au port de commerce. Accès libre et gratuit. Renseignements au 02.98.46.19.46.**

> À savoir

DÉCOUVERTE DU SPECTACLE VIVANT : DEMAIN À GUILERS

Demain, à partir de 14 h, à la médiathèque de Guilers, table ronde avec le président d'Astropolis, Gildas Rioualen. Possibilité d'échanger sur les métiers du spectacle vivant et découverte des coulisses d'un festival et de tous les métiers que l'on y croise. Contact : Erwan Cras, coordinateur culturel et associatif, tél. 02.98.07.61.52.

La Carène. Huit groupes à l'affiche des challenges

Les Challenges musicaux, avec huit groupes à l'affiche, vont réunir les espoirs de la scène locale, ce soir et demain soir, à la Carène. Pour les juniors, ce sera dimanche à Bellevue.

Véritables tremplins, les Challenges musicaux accueilleront, entre autres : 1. Garance Salaün; 2. The Raiders; 3. les Flying Narciss; 4. Elusive experience.



L'édition 2013 des Challenges musicaux se déroule durant deux jours, avec huit groupes à l'affiche. Une jeune musicienne de 18 ans, Garance Salaün, va ouvrir la compétition, aujourd'hui, à 21 h. Elle pratique la musique depuis l'âge de 9 ans et a fait ses premières armes au sein du groupe de pop rock de Loperhet, Dark Daisy. En solo, elle s'inscrit dans le renouveau actuel du folk et neo-soul. Suivront à 22 h Zambrokak, groupe de musiques réunionnaises, qui répète dans les studios de la Carène depuis son ouverture. Zambrokak, c'est plus qu'un groupe, c'est presque une famille, un mode de vie, un monde en soi. Toute la musique et la riche culture importées de la Réunion. The Slow Sliders, jeune groupe

de rock blues, prendra le relais à 23 h. Si le blues est leur première source d'inspiration, leur registre s'est enrichi, allant du rock psychédélique au rock actuel. Les Talkin Dumbs vont clore la soirée à partir de minuit. Ce groupe de groove folk, qui cumule les tremplins, navigue dans le sillage de Ben Harper et de John Butler.

Post-rock, métal...

Quatre groupes sont également attendus demain soir. Thalamos va chauffer la Carène, à partir de 21 h, avec son post-rock instrumental et atmosphérique, influencé par Explosion in the sky et Sigur Ros, voire Robin Foster ! The Raiders, rockers découverts lors d'une soirée des Carèneurs en compagnie d'une chanteuse vêtue

d'une surprenante robe en cheveux, vont débarquer à 22 h. Ils alignent les dates dans les clubs et ont un deuxième album en préparation. Elusive experience va balancer, à 23 h, son métal puissant, sur des textes en français, sensibles et engagés. Un style entre dub et métal, dans la lignée des Deftones, du Dub trio ou Skindred. Valse noot donne dans le free rock noise, qu'il fera découvrir aux amateurs de rock expérimental à partir de minuit.

Les juniors dimanche à Bellevue

Les p'tits jeunes que la Carène accueille chaque trimestre dans sa Brigade Dêmeineurs ont désormais leurs challenges. Trois de ces groupes se produiront

dimanche, à partir de 15 h, à l'espace Léo-Ferré, de la MPT de Bellevue : Stereo side B, un groupe de power pop formé depuis trois mois seulement, Flying Narciss, des Morlaisiens qui donnent dans le pop rock, et Chickpeas, du rock métal en provenance du Valy-Hir.

> Pratique Challenges musicaux ce soir et demain à partir de 21 h, à la Carène. Entrée gratuite, dans la limite des places disponibles. Challenges junior, dimanche de 15 h à 19 h, à l'espace Léo-Ferré, à la MPT de Bellevue. Gratuit, dans la limite des places disponibles.

Vauban. L'esthétique « brutale et raffinée » de Valier

Égaré quelque part entre la figure de crooner et de rocker un brin poète, le chanteur, compositeur et guitariste Valier se produira ce soir, au Cabaret Vauban, avec les Brestois de Mon Automatique.



Le chanteur et guitariste Valier se produira avec son groupe, ainsi qu'avec Mon Automatique, ce soir, sur la scène du Cabaret Vauban.

« Moi, j'essaie juste d'écrire de belles chansons qui parlent de l'humain et, surtout, à tout le monde. Si j'écris, c'est de toute façon dans l'idée de les jouer sur scène pour les gens ». Patrick Chevalier, alias Valier, est déconcertant de simplicité. À maintenant 50 ans, l'artiste prône la langue française chantée, « pour mieux faire passer les émotions » auprès d'un public dont il partage la langue. Toujours en quête d'une « esthétique à la fois raffinée et brutale »

et de nouvelles mélodies, l'homme a vadrouillé entre l'Ille-et-Vilaine et la région parisienne des années durant, avant de finalement poser ses valises à Brest, il y a huit ans.

Un parcours atypique

Féru de musique depuis plus de 30 ans, cet auteur-compositeur, chanteur et guitariste a débuté à Rennes. « Avec l'émergence du punk, au tout début des années 80, j'y ai monté deux groupes, se souvient Valier. Il y a eu "Les respectables" et "Les beaux

ténébreux". La locomotive qui poussait les jeunes à monter sur scène, à l'époque, c'était Marquis de Sade ».

Puis, après quelques années, il décide de se produire en solo. La guitare acoustique sur le dos et le carnet dans la poche, il finit par quitter la Bretagne, un temps, pour mieux y revenir. Il se consacre d'abord entièrement à ses compositions, puis enchaîne « différents boulots ». Finalement, ses années comme prof de français remplaçant perpétueront ses erran-

ces dans le grand Ouest. Jusqu'à la cité du Ponant.

Trouver d'autres dates

Il sort d'abord un premier album, en 2005, sobrement intitulé « Valier », puis travaille pendant cinq ans sur un album en collaboration avec Fred Gransard, du groupe Bikini Machine, « Le Paradis perdu ». Après la sortie de ce dix titres, l'an passé, Valier s'entoure de cinq musiciens de talent, autoproclamés « Les précieux dégoûtés » (d'après une composition d'Erik Satie) et travaille sur de nouveaux morceaux avec eux. De cette année de travail résulte un vinyle trois titres, qui sortira officiellement ce soir, à l'occasion d'un concert, au Vauban. Prochaine étape : « Trouver de nouvelles dates... Et pourquoi pas un tourneur ? ».

Nora Moreau

> Pratique Valier et les Précieux dégoûtés et Mon Automatique en concert ce soir à 20 h 30, au Cabaret Vauban. Entrée : 7 € avec le nouvel EP : 10 €.